



Solidarité pour l'Ukraine – numéro 24 – Intranquillité

DANS CE NUMERO

L'homme tranquille

Intranquillité russe

Tranquillité ukrainienne

Intranquillité de l'être

Contacts utiles

L'Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat (iriv) s'associe à la solidarité internationale en faveur de l'Ukraine attaquée par la Russie le 24 février 2022. Après une pandémie qui a fragilisé les pays démocratiques avec la montée inquiétante des théories du complot et ses discours de haine sur les réseaux sociaux, nous souhaitons que cette guerre en Europe soit l'occasion de réfléchir à une nouvelle solidarité, en Europe et avec nos alliés internationaux. Cette Infolettre est la 2^{ème} publiée en 2024 et la 24^{ème} depuis l'agression russe contre l'Ukraine. Il y a deux ans la Russie attaquait l'Ukraine. Cette guerre en Europe a suscité une crise existentielle au sein des Européens, un sentiment d'intranquillité qui est une disposition de l'âme, une sensation permanente d'incertitude et d'insécurité qui peut

créer une angoisse intense et profonde et alimenter une colère larvée puis ouverte. Elle peut venir de faits insidieux quand on est constamment mis en cause, ou très concrètement quand une guerre vous est déclarée ouvertement comme l'Ukraine face à la Russie. Dans un premier point, nous évoquerons un conflit « oublié » au sein de l'Union européenne avec l'Irlande du Nord avec des interprétations différentes. Dans les points suivants, nous évoquerons l'intranquillité russe et une tranquillité ébranlée en Ukraine avec une géopolitique explosive au niveau mondial. L'intranquillité est extrême au début de 2024 – l'Union européenne ne peut plus faire la politique de l'autruche avec une guerre à sa porte. Ses ennemis se sont démasqués, leur message est sans ambiguïté. Elle ne peut plus tergiverser. Elle a réagi mais ne doit pas faillir. Elle doit aussi être claire sur ses propres conflits oubliés, et ne pas hésiter à soutenir ses vrais alliés.

- 1- L'homme tranquille
- 2- Intranquillité perpétuelle en Russie
- 3- Une tranquillité ébranlée en Ukraine
- 4- L'intranquillité de l'être

* le logo a été dessiné par Caritas Canada en février 2022

L'homme tranquille

Dans le film de John Ford « L'homme tranquille » (1952), John Wayne joue le rôle d'un boxeur irlandais-américain qui après avoir tué l'un de ses adversaires lors d'un match organisé à New York ne veut plus se battre (1). Il décide d'aller se « mettre au vert », à tous les sens du terme, en Irlande, pays de ses ancêtres. Il veut fonder un foyer pour commencer une nouvelle vie. Il jette son dévolu sur la flamboyante Maureen O'Hara. Il rachète un cottage convoité par le frère de sa belle et s'attire rapidement l'animosité de celui-ci. Pour se venger, le beau-frère, Will « Red » Danaher, refuse de verser sa dot à sa sœur. Celle-ci remonte son mari contre son frère pour récupérer son dû. John Wayne doit se battre malgré sa peur de tuer à nouveau. On a souvent insisté sur l'histoire d'amour entre deux être passionnés, dans une Irlande très romancée, encore auréolée d'une réputation de terre rebelle avec des citoyens impulsifs et courageux, animés par la seule volonté altruiste de défendre le sort des opprimés. Une autre lecture peut insister sur la volonté du beau frère irlandais de flouer sa sœur qui n'a pas voix au chapitre dans une société traditionnelle patriarcale. Il floue aussi un nouveau membre de sa famille, venu d'Amérique, un « étranger » contre qui il pourra facilement monter tout le village en instrumentalisant un conflit de loyauté en sa faveur, une manœuvre malhonnête et déloyale. Il sait aussi le drame qu'a connu son beau-frère en Amérique, et le traumatisme qu'il a causé, sa volonté de ne plus se battre. La « manipulation » est encore plus lamentable- le beau-frère irlandais aura joué sur tous les tableaux.

En 2024, un siècle après l'indépendance de l'Irlande (acquise le 6 décembre 1922), le sort de l'Irlande du Nord (qui dépend du Royaume Uni) n'est toujours pas réglé. Le Brexit a fait resurgir l'opposition entre républicains et nationalistes (principalement catholiques) d'une part, loyalistes et unionistes (principalement protestants) d'autre part. Le groupe irlandais U2 a été le porte-étendard des républicains irlandais avec son tube « *Bloody Sunday* » (2). Il rappelle l'opération lancée le 21 novembre 1920 par Michael Collins (4), ordonnant l'assassinat d'agents britanniques dont le gang du Caire, dix-huit officiers des services secrets anglais envoyés en Irlande pour infiltrer les organisations républicaines. Le bilan est de 14 victimes irlandaises abattues par les soldats britanniques. Le *Bloody Sunday* (« dimanche sanglant ») a non seulement créé une vague d'émotion à travers toute l'Irlande du Nord mais a ouvert la voie à trois décennies de guerre civile (5). Les exactions de l'IRA (*Irish Republican Army*) dénoncées par des mères et des sœurs de victimes irlandaises catholiques ont donné une version plus nuancée des choses. Le journaliste Sorj Chalandon (6) a analysé depuis les années 1990 la part d'ombre de l'histoire républicaine. - des membres transformés en milices expéditives, des dérives mafieuses et crapuleuses (trafiquants de drogue, détrousseur de vieillards...). Les nationalistes républicains se sont improvisés procureurs, juges, jurés et exécuteurs de peine.

L'intranquillité peut venir d'une présentation partisane et malhonnête de la réalité. Le personnage joué par John Wayne a dû tomber de haut en découvrant une autre Irlande.

Intranquillité perpétuelle russe

La politique russe est caractérisée par une inquiétude constante. C'est un euphémisme si l'on retient la définition donnée par Robert Bréchon (7) qui cite l'hétéronyme le plus proche de l'écrivain portugais Fernando Pessoa, Bernardo Soares : « *incapacité pour sa conscience fluctuante, volatile, de s'amarrer au réel, à soi-même, au monde, pour être quelque chose ou quelqu'un* ». Une « *expérience de l'inexistence* » de la « *nullité* ». Contrairement à Fernando Pessoa qui est passé de « *l'angoisse du cogito inversé (« Je pense, donc je ne suis pas »)* à une *résignation paisible (les choses ne sont rien et même les dieux passent)* » (8), Vladimir Poutine ne s'est jamais résigné à la disparition de l'Union soviétique (URSS) en 1991.

Les premières explications, souvent psychologiques données de l'intervention russe en février 2022, qui a pris le monde occidental de court, ont avancé une fuite en avant engagée par Vladimir Poutine depuis son accession au pouvoir fin 1999. L'angoisse existentielle qu'il a ressentie à la chute de l'Union soviétique s'est transformée en colère puis en sentiment d'humiliation quand le président américain Barack Obama et sa ministre des Affaires étrangères Hillary Clinton ont traité la Russie comme une « puissance régionale ». Le ressentiment et la haine qui ont logiquement suivi se sont retournés contre l'Union européenne qui était pour le président Poutine le bras armé de la puissance américaine en Europe. Cette thématique complotiste est chère aux nationalismes d'extrême droite (soutenus financièrement par la Russie) dans l'Union européenne selon laquelle la CIA aurait été à la manœuvre pour créer l'Union européenne pendant la Guerre froide. Les plus fervents opposants à la guerre en Ukraine se trouvent en Europe dans les pays pro-russes- la Hongrie de Victor Orban ou la Slovaquie de Robert Fico dans l'UE, et dans le reste de l'Europe la Serbie et la minorité serbe au Kosovo de plus en plus menaçante.

L'anti-américanisme est un terreau fertile et une excuse invoquée par des mouvements terroristes pour attaquer la démocratie et les pays démocratiques. Ces idéologies mortifères dénoncent, sans vergogne, l'impérialisme américain, pour justifier les pires exactions commises directement sur le sol américain (tours jumelles à New York en septembre 2001 par Al Qaida dirigé par Oussama Ben Laden) ou dans des pays alliés des Etats Unis (attaques terroristes contre Charlie Hebdo, Hyper Cacher et le Bataclan en France en 2015 ; attaques du Hamas contre Israël en octobre 2023...). Ce même anti- américanisme a été la raison invoquée par de nombreux pays du Sud global pour ne pas soutenir l'Ukraine attaquée par la Russie. Le régime russe a en revanche reçu le soutien inconditionnel de grands « démocrates »- le régime des Mollah en Iran (qui persécute sa population en particulier les jeunes et les femmes), le régime de Bachar El Assad en Syrie (qui a utilisé des armes chimiques contre sa population en 2013), le régime de Kim Jong-Un en Corée du Nord (qui affame et terrorise sa population) , et une neutralité bienveillante de la Chine de Xi Jinping (qui persécute les minorités comme les Ouïgours) qui s'affiche souriant avec Poutine fin 2023 (9).

L'inquiétude russe est source de turbulences majeures non seulement en Europe mais aussi dans le monde en février 2024, qui célèbre l'année du « Dragon de bois ».

Une tranquillité ébranlée en Ukraine

Dans un article publié en novembre 2023, Jean-Yves Heurtebise, philosophe et orientaliste, directeur du département de français à l'Université catholique Fu-Jen (Taiwan) écrit « *En une scénographie efficace, Xi Jinping réalise ce que des décennies de penseurs postcoloniaux ont appelé de leurs vœux : provincialiser l'Europe, désoccidentaliser le monde, détruire l'universel* » (10). Il a intitulé son article « Le monde est malade de sa multipolarité » en expliquant que « *le fort réchauffement géopolitique induit le dégel des anciens glacis bipolaires : retour des talibans en Afghanistan et des coups d'Etat à répétition en Afrique, retour des tensions au Kosovo et de la guerre en Europe avec l'invasion de l'Ukraine par la Russie, retour du conflit Israël-Palestine avec une intensité jamais vue depuis 1973, agression renouvelée contre les Arméniens, nucléarisation renforcée de la Corée du Nord, et échauffourées navales en mer de Chine méridionale entre Chine et Philippines* ». Il évoque une « nouvelle maladie humorale : le trouble multipolaire ». Il fait écho au « trouble bipolaire » caractérisé en 1980 par l'Association américaine de psychanalyse comme « un trouble de l'humeur » qui se traduit par « une alternance d'épisodes maniaques et régressifs ». Jean-Yves Heurtebise écrit avec pessimisme que « *l'homme du ressentiment tient, offerte à sa vindicte, la plume du monde* ». Il aurait pu ajouter qu'avec le concours des réseaux sociaux, il contamine et prend à témoin l'opinion publique internationale avec ses relents de haine et le retour de vieilles lunes incendiaires.

Volodymyr Zelenski peut être troublé, et même franchement déstabilisé, par une géopolitique internationale de plus en plus incertaine et imprévisible au début de l'année 2024. Le soutien américain a été reporté par une Chambre des représentants dominée par des Républicains isolationnistes et une opinion américaine divisée, de plus en plus hostile à toute intervention extérieure, même pour soutenir des pays alliés, démocratiques, menacés. Le soutien européen à l'Ukraine ouvertement affiché par la Commission européenne en novembre 2023 (procédure d'adhésion) ne devrait pas lui faire défaut mais le doute s'est installé. Dans un article publié en novembre 2023, Sylvie Kauffmann écrit « Si l'Occident ne peut pas gagner la guerre en Ukraine, alors quelle guerre peut-il gagner ? » (11). Elle cite le chef de la diplomatie ukrainienne Dmytro Kuleba. Cette question implique implicitement l'hypothèse d'une défaite ukrainienne envisagée et même plausible après l'échec de la contre-offensive ukrainienne lancée l'été 2023.

Le vendredi 6 octobre 2023, Alain Frachon évoquait de manière prémonitoire l'effacement du monde post-1945 : « *L'Occident (.../...) a perdu nombre de ses monopoles. Il doit partager richesse, pouvoir militaire, récit sur l'histoire, capacité à édicter ce qui doit être la « norme » dans les domaines les plus divers : mode de gouvernement, droit de l'homme, environnement, etc..* » (12) Il ajoute que les autocrates ont toujours besoin d'un ennemi. La loi de la jungle s'installe à mesure que le monde occidental n'est plus hégémonique : démographie, économie, technologie, arme nucléaire... Plus les puissances sont nombreuses, plus elles s'affranchissent des normes existantes. Il suggère un tableau inquiétant de la scène internationale : « *Plus de fauves, moins de barreaux* ».

L'intranquillité de l'être

Dans « Le livre de l'intranquillité » (7), Fernando Pessoa écrit dans une lettre à son ami et poète moderniste Mario de Sa-Carneiro « *Je vous écris aujourd'hui, poussé par un besoin sentimental- un désir aigu et douloureux de vous parler. Comme on peut le déduire facilement, je n'ai rien à vous dire* ». L'écrivain portugais a intitulé ce livre déroutant et déstabilisant « Autobiographie sans événements ». Dans une introduction française, Richard Zenith, parle d'un « *livre multiple, qui recouvre presque entièrement l'univers personnel de son auteur* ». Il décrit un « *désordre total* », « *décousu, prolix, incontrôlable, se mouvant sans cesse d'un plan à l'autre de la réalité intérieure de son auteur* ». Il ajoute que cet ouvrage est « *le livre le plus honnête de notre siècle. Honnête, c'est-à-dire lucide. Cette lucidité est la vertu par excellence des grands auteurs, pour lesquels les faits les plus personnels, grâce à l'alchimie de la vérité, deviennent universels* ». Richard Zenith précise ce qu'il entend par universel en évoquant un auteur qui a multiplié les hétéronymes (Alvaro de Campos, Alberto Caeiro, Rocardo Reis, Bernardo Soares, le plus proche de Pessoa), dans une œuvre retrouvée dans une malle où il entassait tous ses écrits : « *Lui qui tenait si fort à être soi, et qui se voulait portugais au plus haut degré, a réussi à être le plus étranger et le plus universel des écrivains.* » Fernando Pessoa est désespéré, sans chercher aucune rémission ni salut, ni s'apitoyer sur son sort. Dans la préface du même livre, Robert Bréchon compare l'expérience hiéronymique de Fernando Pessoa à celle d'Henri Michaux en citant cette phrase de l'auteur portugais « *Je ne change pas, je voyage* ».

La guerre en Ukraine, par son effet de surprise et sa brutalité, a causé un choc existentiel à l'Union européenne qui s'est interrogée sur son existence présente et future. Elle a découvert que son combat, qu'elle croyait universel et partagé, de démocratie, de solidarité, d'humanité qu'elle défendait depuis l'origine, était mis en cause. Le reste du monde, en particulier le Sud Global (13), a douté de sa sincérité. On l'a attaquée sur ce qu'elle avait de plus personnel, de plus intime et de plus original, son identité. La construction européenne a été chaotique avec des mises en cause répétées du Royaume Uni avec Margareth Thatcher (1979-1990) qui a conduit David Cameron à suggérer un referendum qui a conduit au chaos majeur du Brexit (en 2016). L'Union européenne a commis des erreurs de jugement, en pensant que des régimes autoritaires finiraient par entendre raison (Hongrie puis Slovaquie). L'UE a aussi fait preuve de lâchetés en acceptant des compromissions avec la Russie de Poutine (gaz à bas prix) ou la Turquie d'Erdogan (pour des réfugiés venus de Syrie) pour des raisons économiques (en particulier en Allemagne). L'UE n'a pas non plus été assez claire avec des conflits « oubliés » en Irlande du Nord ou à Chypre....

L'avenir est angoissant parce qu'il est incertain mais l'Union européenne n'est pas seule. Elle a montré depuis son soutien à l'Ukraine en 2022 et à d'autres pays alliés durement touchés, qu'elle défendrait ses valeurs avec eux, et quelle n'entendait pas se laisser déstabiliser par des ennemis, intérieurs et extérieurs, qui ne souhaitent pas la paix mais sa remise en cause voire sa disparition. Une Europe in-tranquille mais lucide pour préparer un avenir commun, avec une échéance - des élections européennes en juin (14).

- (1) John Ford « L’homme tranquille », Etats-Unis, 1952, 7 nominations et 2 Oscars : meilleur réalisateur et meilleure photographie (Hollywood, 1952)
- (2) U2, «Sunday Bloody Sunday », 1983, Island records ltd
- (3) Organisée par le Government of Ireland Act 1920, l’indépendance irlandaise devient effective le 3 mai 1921 . Le 6 décembre 1922 , l’Irlande se sépare du Royaume-Uni par la création de l’État libre d’Irlande ; le lendemain, l’Irlande du Nord (majoritairement protestante) sort et reste au sein du Royaume-Uni
- (4) ministre des Finances de la république d’Irlande et leader de l’Irish Republican Brotherhood
- (5) James Bluemel « Il était une fois en Irlande du Nord », documentaire en 3 parties, Allemagne, diffusé sur Arte en novembre 2023documentaire
<https://www.arte.tv/fr/videos/112480-001-A/il-etait-une-fois-en-irlande-du-nord-1-3/>
- (6) Sorj CHALANDON, « Les «punitons» de l’IRA contestées de l’intérieur », Libération, 20 janvier 1996 - https://www.liberation.fr/planete/1996/01/20/les-punitons-de-l-ira-contestees-de-l-interieurmalgre-la-treve-les-chatiments-contre-les-delinquant_159671/
- (7) Fernando Pessoa « Le livre de l’intranquillité” édition intégrale, traduction française, présenté par Robert Bréchon et Eduardo Lourenço, avec une introduction de Richard Zenith, Paris : Christian Bourgeois, , 1999.
- (8) Fernando Pessoa, « Le voyage inaccompli” in “F. Pessoa “Le livre de l’intranquillité”, op cit.
- (9) Frédéric Lemaître “Poutine et Xi Jinping affichent leur roximité à Pékin », Le Monde, 19 octobre 2023
- (10) Jean-Yves Heurtebise “Le monde est malade de sa multipolarité « Le monde idées, 19/20 novembre 2023
- (11) Sylvie Kaufmann « Ukraine : le spectre de la tempête parfaite », Le Monde 16 novembre 2023
- (12) Alain Frachon « Le monde post-1945 s’efface », Le Monde 6 octobre 2023
- (13) Notion fourre-tout avec des pays très divers et hétérogènes, brandie par Vladimir Poutine contre l’Occident induisant des relations inégales (qui seraient héritées d’un passé colonial)
- (14) Une Union européenne à 27 + 2 (Ukraine et Moldavie avec une procédure d’adhésion commencée) + 2 (Géorgie et Kosovo, statut officiel de candidatures)

Infolettre écrite en novembre 2023 et actualisée en janvier 2024

Plan International, en Pologne, Roumanie et Moldavie, pour apporter aide matérielle et psychosociale aux jeunes ukrainiens et à leur famille, et [sollicite des dons](https://formulaire.plan-international.fr/urgence-ukraine/~mon-don) pour ce faire.- <https://formulaire.plan-international.fr/urgence-ukraine/~mon-don>

L'Aide médicale et caritative France-Ukraine - envoi de convois d'aide humanitaire, des soins aux blessés, des échanges de savoir-faire médical, une aide psychologique et organise des colonies de vacances pour les enfants orphelins - HelloAsso - <https://www.helloasso.com/associations/aide%20medicale%20caritative%20france%20ukraine/collectes/aider-ukraine-amurgence-help-ukraine/don>

Le Comité d'aide médicale Ukraine - réfugiés en transit dans l'ouest du pays, et collecte fonds, médicaments et équipements pour l'hébergement et les soins via ses partenaires français, l'association SAFE et l'organisation FONDEMOS. - <http://www.cam-z.org/en/news/121/>

JeVeuxAider.gouv.fr est la plateforme publique du bénévolat, - une page dédiée Mobilisons-nous pour l'Ukraine .- <https://www.jeveuxaider.gouv.fr/engagement/benevolat-ukraine/>

Les Banques alimentaires - une aide d'urgence à apporter aux frontières de l'Ukraine, dans les pays frontaliers accueillant des réfugiés - <https://www.banquealimentaire.org/urgence-ukraine>

La Protection Civile et l'Association des maires de France ont établi une [liste](#) (lits de camps, sacs de couchage, lingettes, conserves, pansements hémostatiques, solutions antiseptiques ...).

L'Association des maires de France a dressé les [lieux de collecte](#) à travers toute la France. Les Maires de France appellent à la [solidarité avec l'Ukraine](#) . De nombreuses villes de France organisent des collectes de produits de première nécessité - <https://www.amf.asso.fr/documents-les-maires-france-appellent-la-solidarite-avec-lukraine/41122>

La plateforme officielle « *Je m'engage pour l'Ukraine* » lancée le 8 mars 2022 par le gouvernement pour accompagner les Français souhaitant héberger chez eux des Ukrainiens réfugiés et accueillis en France.- <https://parrainage.refugies.info/>

Les associations, fondations, entreprises et collectivités territoriales peuvent utiliser ce [formulaire en ligne](#) pour renseigner leur capacité d'hébergement.- <https://www.demarches-simplifiees.fr/commencer/hebergement-personne-morale-ukraine>

Bibliothèque sans frontière (BSF) - Depuis le début de l'offensive russe en Ukraine, BSF se mobilise et déploie, partout en Europe, des solutions d'urgence pour l'accueil et l'intégration des populations réfugiées. « Bonjour France » est une application pour smartphone innovante et totalement gratuite, qui propose un apprentissage accéléré du français depuis l'ukrainien, disponible depuis le 19 octobre 2022.

<https://www.bibliosansfrontieres.org/2022/10/14/bsf-lance-bonjour-france-une-application-innovante-dapprentissage-du-francais-pour-les-refugies-ukrainiens/>

La mission catholique de l'Eglise polonaise en France suggère également le lien suivant : <https://mission-catholique-polonaise.pl/polska-we-francji/pere-brzys-la-mcp-lance-une-initiative-nationale-pour-aider-lukraine/> - **Source** : conférence des évêques de France